

Platon, *Dialogues apocryphes* [Œuvres complètes, t. XIII, 3], Les Belles Lettres, Paris, 1962, 175 pp.

---

Tout grand auteur a ses imitateurs, dignes ou indignes de lui. Les «pseudo-Platon» ne manquent pas à l'appel ; leurs textes s'intitulent : *Du Juste*, *De la Vertu*, *Démodocos*, *Sisyphé*, *Éryxias*, *Axiochos* et *Définitions*.

Prévenons le lecteur de l'absence, dans ce volume, de l'*Alcyon*, dialogue particulièrement intéressant, que Les Belles Lettres ont préféré publier avec les œuvres de Lucien, parmi lesquelles il est également transmis dans les manuscrits.

Les *Définitions* renferment, en une bonne douzaine de pages, des termes philosophiques fréquemment utilisés, ici brièvement expliqués : Éternel, Dieu, Génération, Soleil, Temps, etc.

Nous ne saurions conclure notre recension des œuvres complètes de Platon, publiées par Les Belles Lettres, sans mentionner l'existence d'un *Lexique de la langue philosophique et religieuse de Platon*, en deux volumes parues en 1964 chez le même éditeur (tome XIV, volumes 1 et 2).

«Quand Dieu veut le bonheur d'une cité, il y suscite des hommes de bien ; si cette ville doit, au contraire, être malheureuse, Dieu lui supprime ces hommes-là. Ainsi, semble-t-il, ni l'enseignement, ni la nature ne donnent la vertu, mais c'est par une grâce divine qu'elle survient à ceux qui la possèdent.» (*De la Vertu*, 379b)

---